

Quelle PLACE de la SAVOIE dans L'ECONOMIE de la CONNAISSANCE à l'horizon 2040 ?

ÉTAT des LIEUX

France

Le rapport Jouyet/Lévy de 2006 réalisé pour le compte du Ministère de L'Economie, des Finances et de l'Industrie introduisait les enjeux de l'économie de l'immatériel et de la connaissance de la manière suivante : « En quelques années, une nouvelle composante s'est imposée comme un moteur déterminant de la croissance des économies : l'immatériel. Durant les Trente Glorieuses, le succès économique reposait essentiellement sur la richesse en matières premières, sur les industries manufacturières et sur le volume de capital matériel dont disposait chaque nation. Cela reste vrai, mais de moins en moins. C'est désormais la capacité à innover, à créer des concepts et à produire des idées qui est devenue l'avantage compétitif essentiel. Au capital matériel a succédé, dans les critères essentiels de dynamisme économique, le capital immatériel ou, pour le dire autrement, le capital des talents, de la connaissance et du savoir. Tous les secteurs industriels, des semi-conducteurs au textile, des logiciels aux télécommunications, font désormais de l'immatériel la clé de leur avenir. Pour comprendre ce mouvement, il faut revenir sur trois ruptures qui marquent l'économie mondiale depuis plus de vingt ans : d'une part, la place croissante de l'innovation, qui est devenue le principal moteur des économies développées, d'autre part le développement massif des technologies de l'information et de la communication qui ouvre aux entreprises des possibilités considérables de réorganisation de leur production et de recentrage sur les activités à plus forte valeur ajoutée et enfin, la tertiarisation continue des pays développés, qui repose de plus en plus sur des économies de services, dans lesquelles les idées, les marques et les concepts jouent un rôle essentiel. En toile de fond, deux autres tendances lourdes des économies développées – la mondialisation et la financiarisation – facilitent le recentrage des entreprises sur les activités les plus créatrices de valeur, c'est-à-dire les activités immatérielles. Les secteurs spécialisés dans les biens et services à caractère immatériel ont un poids économique en constante augmentation.

Savoie

La Savoie se trouve à l'interface de 4 grands pôles de la connaissance et de la recherche : Lyon (92 000 étudiants), Genève (15 000 étudiants) (et Lausanne : 23 000 étudiants), Grenoble (42 000 étudiants) et Turin (70 000 étudiants). Elle bénéficie de la meilleure accessibilité possible vers ces 4 pôles. Depuis de nombreuses années, le département de la Savoie développe des efforts importants pour s'ancrer dans l'économie de la connaissance et soutenir son économie par la création, la présence d'un environnement de recherche et de formation adaptée. La Savoie a su construire au fil du temps une économie de la connaissance en raison avec l'identité et les ressources du département (eau/hydroélectricité/énergie/sports/aménagement et équipement de la montagne,...). La présence de l'Université de Savoie, de l'Institut National du Solaire, de l'Institut des Arts et Métiers ParisTech, de Compostec, de nombreux centres de recherche de premier plan (CIH, ONERA, Laboratoire souterrain de Modane, Laboratoire de Recherches et de Fabrications, Cristal Innov,) traduisent l'inscription d'acteurs économiques de la Savoie dans l'économie de la connaissance.

Quels

FUTURS POSSIBLES ?

Modalité 1

Des moyens de recherche et d'enseignement focalisés sur les spécificités du territoire

La Savoie arrive à prendre une place centrale sur certains secteurs dans l'espace régional et au-delà : solaire, aménagement et équipements de la montagne. De véritables écosystèmes d'innovation et de coopération sont organisés entre les centres de recherche, l'université et les entreprises de Savoie et des autres départements de proximité.

Modalité 2

La Savoie «s'accroche» aux pôles universitaires et de recherche des métropoles voisines

En coopération avec les métropoles voisines, la Savoie devient «l'usine» des pôles de recherche parce qu'elle dispose d'une capacité d'accueil attractive tant pour les entreprises que pour les salariés. L'université et les centres de recherche ne disposent pas des moyens suffisants pour maintenir la qualité et la diversité de leur offre. Ils se recentrent sur ce qui fait sens avec les ressources territoriales et économiques locales et favorisent un accès aux formations plus spécialisées des pôles universitaires voisins via les TIC.

France

Le rapport Jouyet/Lévy de 2006 réalisé pour le compte du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie introduisait les enjeux de l'économie de l'immatériel et de la connaissance de la manière suivante : « En quelques années, une nouvelle composante s'est imposée comme un moteur déterminant de la croissance des économies : l'immatériel. Durant les Trente Glorieuses, le succès économique reposait essentiellement sur la richesse en matières premières, sur les industries manufacturières et sur le volume de capital matériel dont disposait chaque nation. Cela reste vrai, naturellement. Mais de moins en moins. C'est désormais la capacité à innover, à créer des concepts et à produire des idées qui est devenue l'avantage compétitif essentiel. Au capital matériel a succédé, dans les critères essentiels de dynamisme économique, le capital immatériel ou, pour le dire autrement, le capital des talents, de la connaissance, du savoir. Tous les secteurs industriels, des semi-conducteurs au textile, des logiciels aux télécommunications, font désormais de l'immatériel la clé de leur avenir. Pour comprendre ce mouvement, il faut revenir sur trois ruptures qui marquent l'économie mondiale depuis plus de vingt ans. D'une part, la place croissante de l'innovation, qui est devenue le principal moteur des économies développées. Le développement massif des technologies de l'information et de la communication, ouvre aux entreprises des possibilités considérables de réorganisation de leur production et de recentrage sur les activités à plus forte valeur ajoutée. Enfin, la tertiarisation continue des pays développés, qui reposent de plus en plus sur des économies de services, dans lesquelles les idées, les marques et les concepts jouent un rôle essentiel. En toile de fond, deux autres tendances lourdes des économies développées – la mondialisation et la financiarisation – facilitent le recentrage des entreprises sur les activités les plus créatrices de valeur, c'est-à-dire les activités immatérielles. Les secteurs spécialisés dans les biens et services à caractère immatériel ont un poids économique en constante augmentation. En France, ils représenteraient, au sens large, environ 20 % de la valeur ajoutée et 15 % de l'emploi. Mais au-delà de ces secteurs, c'est toute la valeur créée par l'économie française qui se dématérialise chaque jour un peu plus ».

Savoie

Depuis de nombreuses années le département de la Savoie développe des efforts importants pour s'ancrer dans l'économie de la connaissance et soutenir son économie par la présence d'un environnement de recherche, de formation adaptée. L'université de Savoie se caractérise par une forte professionnalisation de son offre de formation (près de 50 % des 13 000 étudiants sont inscrits dans une formation professionnelle) et par une recherche qui s'est structurée progressivement autour de thématiques spécifiques (montagne, solaire, physique/mécatronique). Au sein de l'Université près de 20 laboratoires ont été créés. Pour conforter le développement de sa recherche, l'université de Savoie a établi des relations étroites avec les établissements de la région, notamment avec

les universités de Grenoble et avec le CERN pour la physique des particules. L'Université est également très présente dans les pôles de compétitivité de la région Rhône-Alpes : Minalogic, Axelera, Plastipolis, Imaginove, Sporaltec, et plus particulièrement dans Arve Industrie et TENERDIS.

La création de l'**Institut national de l'Énergie solaire (INES)** fortement impulsée par le Conseil général de la Savoie, repose sur une implication de grands partenaires : la Région Rhône-Alpes, le CEA, le CNRS, le CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment), et l'Université de Savoie. L'INES s'articule autour de trois plates-formes : recherche, démonstration et formation.

L'institut Arts & Métiers ParisTech : propose deux formations :

- le mastère spécialisé Eco-Conception et Management Environnemental,
- la formation d'ingénieur en Gestion et Prévention des Risques, cursus par alternance en contrat d'apprentissage ou en formation continue.

Compositec : implanté au Bourget-du-Lac (Savoie), Compositec propose une offre globale de prestations et de services à la filière des composites : prestations techniques d'essais en laboratoire, projets d'innovation (expertise recyclage et procédés de compression matériaux thermodurs et thermoplastiques), formation continue et par apprentissage (opérateur, chef de projet, mastère).

le CIH : présent depuis maintenant 25 ans sur le pôle d'excellence Énergie et Réseaux au Bourget du Lac (baptisé Savoie Technolac), le CIH a pour mission d'effectuer des travaux d'ingénierie portant sur la réhabilitation, la modernisation des infrastructures existantes et la maintenance du parc hydraulique du groupe EDF. Le CIH d'EDF dispose d'une expertise sur 4 points cardinaux : le développement durable, le génie civil, l'automatisme et l'informatique industrielle, la mécanique et électrotechnique.

l'ONERA : est aujourd'hui le premier acteur français de la recherche aéronautique, spatiale et de défense avec 25 % de l'effort de recherche national. Organisme pluridisciplinaire doté de moyens d'expérimentation uniques en Europe, il met ses compétences au service des agences de programmes, des institutionnels, des grands industriels et des PME-PMI.

Le laboratoire souterrain de Modane est un site souterrain pour les expériences nécessitant un environnement extrêmement bas bruit de fond, exploité conjointement par le CNRS et le CEA.

Le LRF : laboratoire de recherches des fabrications, un centre de recherches sur l'électrolyse (de l'aluminium), à Saint-Jean-de-Maurienne, est créé à quelques mètres de l'usine productrice d'aluminium. Le LRF est l'unique laboratoire français et l'un des plus importants au monde dans son domaine.

Cristal Innov (Alpespace) est une plateforme mutualisée fédérant les principaux acteurs privés et publics de la cristallogénèse en Rhône-Alpes (Laboratoires académiques de Grenoble, Lyon, Annecy, Universités de Grenoble, Lyon et de Savoie, Synchrotron de Grenoble, de nombreuses entreprises de Rhône-Alpes). Cette plate-forme est pilotée par l'Université Claude Bernard Lyon 1. La Savoie et ses entreprises font partie de pôles d'excellence, de clusters : TENERRDIS, Outdoors Sports Valley, Cluster Montagne.

ÉVOLUTIONS EN COURS :

De nouveaux cadres législatifs posent question quant à l'évolution de l'université de Savoie concernant son rapprochement avec celle de Grenoble dans le cadre de la Communauté d'Universités et d'Établissements. Restera-elle maîtresse de ses choix, de ses orientations ?

Des investissements en cours et des reprises d'activités confortent le maintien de certains pôles de recherches (Laboratoire souterrain, reprise de Rio Tinto (et donc du LRF) par Trimet. Pour autant, les stratégies des grands groupes ou entreprises privées sont évolutives.

L'ONERA a investi 30 M€ en 2011 pour les ruptures technologiques, qu'il s'agisse de nouveaux concepts de moteurs, avions ou intégration de moteurs (open rotor).

Le ministère de tutelle et l'ONERA ont engagé en 2012 une réflexion portant sur les orientations stratégiques pour l'avenir de cet organisme, dans le cadre de la préparation de son futur contrat d'objectifs et de performances. Le ministère chargé de la recherche, la direction générale de l'aviation civile, le centre national d'études spatiales et le groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales seront, chacun en ce qui le concerne, associés à cette étude. Ces travaux intégreront un examen attentif des différentes implantations de l'ONERA, mené dans un but de rationalisation de l'ensemble de ses sites et d'optimisation de ses activités et infrastructures. À cette occasion, seront abordées les différentes hypothèses relatives au redéploiement des missions et des moyens du centre de Châtillon, et notamment des calculateurs, en liaison avec les autres acteurs de la recherche française qui, tel le commissariat à l'énergie atomique, utilisent de puissants équipements de cette nature.

EDF via le CIH est un acteur du développement de la recherche. En février 2014, il a soutenu la création d'une chaire d'excellence industrielle sur Grenoble portée par l'université J Fourier, le CNRS et La Fondation Partenariale Grenoble INP.

ATOUTS DU TERRITOIRE :

La Savoie se trouve à l'interface de 4 grands pôles de la connaissance et de la recherche : Lyon (92 000 étudiants), Genève (15 000 étudiants) (et Lausanne : 23 000 étudiants), Grenoble (42 000 étudiants) et Turin (70 000 étudiants).

La Savoie bénéficie de la meilleure accessibilité possible avec ces 4 pôles. Elle bénéficie d'une qualité de vie et donc d'une forte attractivité et d'une organisation solide en termes d'accompagnement économique.

Son économie de la connaissance a tendance à se réaliser en raisonnement avec l'identité et les ressources du département (eau/hydroélectricité/énergie/sports/aménagement et équipement de la montagne,...).

VULNÉRABILITÉ DU TERRITOIRE :

Le « pôle Savoyard » est faible par rapport au poids de 4 autres. L'Université de Savoie accueille 8 500 étudiants à Chambéry et 4 500 à Annecy.

Il est tributaire de la puissance économique des autres pôles : la création et le développement de l'INES s'est fait avec le CEA Grenoble, Cristal Innov avec l'université de Lyon,...

Un tissu économique du secteur numérique est peu représenté mais se dynamise (Digital Savoie).

OPPORTUNITÉS POUR LE TERRITOIRE :

- Une desserte longue distance améliorée (TGV),
- Des espaces voisins de plus en plus saturés.

MENACES POUR LE TERRITOIRE :

raréfaction des moyens des collectivités, des pouvoirs publics, concentration des moyens sur les pôles « majeurs »;

l'économie numérique, les activités des TIC se polarisent sur les grands centres urbains.



DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES DE SAVOIE
Service prospectives territoriales

Avec l'appui de :



Savoie 2040 est une démarche de prospective territoriale commanditée par le Préfet de la Savoie, et réalisée avec la participation d'acteurs institutionnels locaux. Cette fiche est issue du diagnostic prospectif (2014) qui identifie des facteurs de changement déterminants pour l'avenir de la Savoie, sous forme de questions, et imagine des futurs possibles à l'horizon 2040. C'est un travail très exploratoire, sans tabous, qui ne vise pas à définir des futurs souhaitables ou à éviter, ni à relayer des politiques publiques.

Il n'est pas le fait de spécialistes, mais d'un travail bibliographique de l'équipe projet Savoie 2040 et d'un travail en atelier avec les partenaires de la démarche: il est à utiliser comme un questionnement sur l'avenir du territoire et non comme une référence formelle sur les sujets traités.